

Les Nouvelles de l'ACEP et de ses partenaires

12 janvier 2007

12 2007



SOMMAIRE

2007

A Voté !!! La démocratie au collège

Les Mille et une crises d'un Moyen-Orient déchiré

« Élections 2007, chrétiens, avons-nous quelque chose à faire ? » - Les inscriptions sont encore ouvertes!

Mail : alliance@acep.asso.fr

Url : <http://acep.asso.fr>

Actualités : 2007

Voeux et message d'Isabelle Deschard, présidente de l'ACEP

En ce début d'année 2007, je tenais à offrir mes vœux personnels à chacun de ceux qui ont manifesté à l'ACEP leur intérêt, leur amitié, leur fidélité tout au long de l'année écoulée.

Que celle-ci soit pour vous-même, l'occasion de grandes joies à partager avec votre famille, vos amis et tous ceux qui vont vous entourer durant ces 12 prochains mois.

Je souhaite aussi que vous continuiez de nous accorder votre sympathie. Sans doute ne vous disons- nous pas assez souvent combien elle nous réjouit et nous encourage à continuer.

L'année 2007 est en France une année riche en élections. Ce sera pour l'ACEP une occasion idéale de mettre l'accent sur la nécessité d'une démocratie plus humaniste dans ses objectifs et plus réelle dans son exercice.

Une nouvelle occasion encore, pour le mouvement à vocation européenne qu'est le nôtre, de bien montrer le lien entre le national et l'europpéen. Nous ne serons pas trop nombreux à l'expliquer dans les prochains mois car je crains bien que les candidats « oublient » d'en saisir l'opportunité lors de leur campagne.

Ceci me conduit à rappeler que l'année 2007 n'est pas que celle des élections françaises. Elle marque aussi le cinquantenaire de la naissance de l'UE. C'est cette année là, les 13 et 14 octobre, que l'ACEP a choisi pour organiser la Première Rencontre Européenne d'Elus Chrétiens.

Elle est encore, vous vous en doutez, en préparation. Aussi, nous attendons un peu avant d'en publier le programme et la première liste des partenaires.

Mais puisque nous vous avons mis l'eau à la bouche dans les mois qui ont précédé, je voulais ne pas laisser passer l'aube de cette année nouvelle sans vous en donner déjà les points essentiels

C'est le thème de « L'Europe comme source d'unité ? » qui a été choisi pour cette rencontre qui a pour objectif de favoriser la connaissance mutuelle, les liens, les échanges, les actions et la

réflexion entre les élus des pays de l'UE

Nous contribuerons ainsi, je l'espère, à développer ce sentiment d'appartenance à l'Europe qui fait tant défaut et la citoyenneté européenne.

Une précision est cependant importante : Il ne s'agit pas d'un colloque mais bien d'une rencontre. Cela signifie que durant ces deux jours, les participants vont, comme dans un weekend d'intégration réussie, apprendre à se connaître. Si dans la matinée, il leur sera proposé deux conférences- débats plénières, les carrefours de l'après-midi seront interactifs. Une grande place sera laissée à la mise en relation personnelle des participants.

Une soirée interculturelle européenne ainsi qu'une visite de Paris « Les Europe à Paris » le lendemain 14 octobre contribueront à dynamiser ces échanges.

Tous les pays d'Europe devront y être représentés par la présence ciblés d'élus des 27 pays, ainsi que par une délégation venant d'autres continents. L'ACEP est en effet très attaché au développement des liens de l'UE avec tous les continents.

Cette première rencontre aura lieu à Paris, au Sénat, en tout cas pour la première partie. Elle ne sera pas pour autant un événement « parisien » ni français, n'en déplaise à ceux qui font comme si l'Europe était la France. N'étant pas destinée à être un événement sans suite, on peut imaginer que la prochaine ait lieu à Madrid par exemple, puis à Prague, ...

L'idée d'une telle rencontre reçoit la plupart du temps un accueil très favorable. Nos partenaires figurent parmi ceux qui possèdent les meilleurs « savoirs faire européens ».

Mais cela ne suffit pas. Il reste encore beaucoup à faire pour que ce beau projet aboutisse.

C'est pourquoi, je vous invite à y participer vous aussi, à votre manière.

Sur le formulaire joint, vous trouverez quelques pistes sur lesquelles vous pourriez peut-être envisager de nous aider.

Je ne doute pas que, si vous en avez la possibilité, vous nous apportiez votre soutien. Au nom de toute l'équipe de l'ACEP, je vous en remercie.

Famille et éducation : A voté !!! La démocratie au collège

Jenny SCHULER*

J'entre dans la classe, en compagnie du professeur principal, avec quelques craies ou stylo feutre en mains : « veuillez sortir une feuille de brouillon et un crayon ! » ; fébrilement, les élèves obéissent en se demandant à quoi cela pourra bien servir pour la sensibilisation au rôle de délégué de classe...

« Attention, soyez prêts ! Vous avez deux minutes pour m'écrire cinq mots qui traduisent pour vous ce qu'est un délégué. Prêts ? Allez – y ! ».

Toutes les têtes se penchent sur les feuilles, et j'observe un tableau de réflexion : le crayon mordillé, les sourcils levés au plafond, l'œil qui louche sur la feuille du voisin... « Stop ! Posez vos crayons ! ». Un volontaire se lève et va écrire consciencieusement la liste des mots, adverbess, adjectifs, dictés par ses camarades. Puis nous commentons ensemble les termes inscrits au tableau : « pensez – vous que le délégué est le chef ? Non, car s'il veut être élu pour être le « bigboss », il n'a rien compris au rôle de délégué... Que veut dire être responsable ? Comment communique – t – il les informations ?... ». A travers ce dialogue d'une demi – heure, les élèves apprennent à expliquer le terme utilisé, à argumenter la position prise, à écouter les arguments des camarades, à trouver les termes techniques liés à un scrutin, à exprimer leurs peurs quant aux responsabilités à prendre : c'est l'apprentissage immédiat du débat et la première approche d'un travail d'éducation civique.

Puis vient la question que beaucoup attendent : « Qui est candidat à l'élection de délégué de classe ? Il vous faut vous présenter par binôme : un titulaire et un suppléant. » Six, huit, quatorze doigts se lèvent. Des tractations s'ensuivent : « tu veux être mon suppléant ? ah, non, moi je serai titulaire... ». Chaque binôme reçoit un Acte de Candidature, sur lequel se trouve : les photos des candidats, les réponses aux questions suivantes :

pourquoi sommes – nous candidats ?

quels sont nos projets ?

pourquoi votez pour nous ? (slogan de la campagne...)

Les complicités se nouent, les stratégies s'échafaudent, les mains se dressent en rempart pour que le binôme voisin ne surprenne pas le super slogan concocté avec beaucoup d'imagination !

Pour preuve :

« VOTEZ pour Antoine et Vincent Et vous serez GAGNANTS !! »

« Votez Emilie, ça vous changera la vie ! Votez Lucille, votre vie sera moins difficile ! »

« Si vous voulez vous taper de bonnes barres, Votez Hummel et Tollard ! »

« Valentin et Pierre, Toujours volontaires ! »

« Votez Emilie et Camille, C'est comme votre famille ! »

« Parce qu'avec Noéline et Colline, Pas besoin de verre d'aspirine ! »

Ces actes de candidatures sont ensuite affichés sous le préau à la vue de tous les élèves du collège ! Non seulement, les élèves de la classe peuvent découvrir les motivations de leurs propres candidats, mais une émulation est créée de se voir en compétition avec tous les candidats de tous les niveaux, la démocratie est donc à portée de mains, alors pourquoi ne pas tenter sa chance ? Sur 470 élèves, 89 paires d'élèves (soit 178 élèves) se sont portés candidats !

Le parcours ne s'arrête pas là, vient le grand moment des élections !

Une salle de l'établissement est banalisée et transformée en bureau de vote : une table sur laquelle un élève vérifie l'identité de ses camarades par l'intermédiaire du carnet de liaison et leur fait signer la liste d'émargement, une seconde table sur laquelle sont disposés les bulletins de vote pré – imprimés distribués, un isoloir, une urne transparente prêtée par la mairie et le tableau de dépouillement des voix. En face, les chaises sont disposées en amphithéâtre pour que chaque élève suive toutes les étapes du scrutin. Les élèves se bousculent pour assumer chacun des postes, le professeur principal et la CPE sont garants du bon déroulement des opérations. Enfin, le moment de la déclaration des résultats se présente : certains binômes se tiennent la main, d'autres s'interpellent par clin d'œil et chaque voix portée au tableau provoque soupir, sourire ou dépit... Le procès – verbal des élections est rempli et dûment signé par les membres du bureau de vote (tous élèves) et l'on applaudit les heureux élus investis de leur nouveau mandat !

Cette expérience menée dans 4 établissements différents a démontré l'impact de l'apprentissage de la démocratie lorsqu'elle est organisée grandeur nature : les candidats farfelus qui ne prennent pas ce rôle au sérieux sont éliminés par le verdict de l'urne, en toute liberté et sans pression extérieure ; les élèves les plus timides se sentent en sécurité dans l'isoloir, à l'abri des regards indiscrets et réellement libres d'exprimer leur choix, les élus se sentent investis d'un véritable rôle qu'ils prennent très au sérieux : d'ailleurs leurs camarades ne se gênent pas pour se plaindre de l'inertie de leurs représentants lorsque le travail n'est pas accompli consciencieusement !

Des moments très forts sont vécus, comme cette élève qui éclate en

sanglot en mettant son bulletin dans l'urne ... A notre étonnement, elle répond : « c'est la 1ère fois de ma vie que l'on me demande mon avis ! ».

L'aventure continue pendant la formation des délégués : un député en exercice accepte de se soumettre au feu des questions pour expliquer et permettre aux délégués de réaliser concrètement ce que signifie un mandat de représentation. La dernière pierre est posée lorsque toute la troupe des délégués pose fièrement devant les grilles de l'Assemblée Nationale à Paris, avant de visiter le Palais Bourbon et l'Hôtel Lacey. Un élève ose s'asseoir au bureau du Président de l'Assemblée Nationale. Qui sait ? Peut – être un successeur...

Jenny SCHULER* est Conseillère Principale d'Education au Collège Paul Wernert - Achenheim (67)

L'UE dialogue avec les continents : Les Mille et une crises d'un Moyen-Orient déchiré

Louis Mathoux

Controverse autour du programme nucléaire iranien, guerre civile en Irak suite à l'intervention armée américaine, grave conflit au Liban entre pro- et anti-Syriens, blocage du contentieux israélo-palestinien, lutte fratricide entre les Palestiniens eux-mêmes... : la liste des maux dont souffre le Moyen-Orient paraît interminable. Et si toutes ces crises étaient liées ? C'est en tout cas ce que sous-entend le rapport de la Commission Baker-Hamilton, remis au président Bush le 6 décembre dernier. Une nouvelle vision des choses qui pourrait peut-être changer toute la donne...

Jusqu'il y a quelques semaines, Georges Bush martelait invariablement : "Nos troupes resteront en Irak jusqu'à ce que le travail soit terminé." (Entendez : jusqu'à ce qu'un régime stable et démocratique voie le jour dans ce pays). Or la réalité sur le terrain contredit totalement un tel discours : les États-Unis sont embourbés depuis 2003 dans une guerre "ingagnable", et l'Irak sombre chaque jour un peu plus dans le chaos et la violence. C'est pour chercher des solutions à ce problème que le Congrès américain a mis sur pied l'"Iraq Study Group" (Commission d'étude sur l'Irak), un organe bipartisan présidé par l'ancien secrétaire d'État républicain James Baker et l'ex-représentant démocrate Lee Hamilton.

Des 79 recommandations qu'énumère le rapport de cette commission, on peut retenir deux grandes idées-forces : rapatrier graduellement les soldats américains présents en Irak d'ici au début de 2008, et lancer une grande offensive diplomatique, incluant les deux ennemis traditionnels de l'Oncle Sam que sont la Syrie et l'Iran, en vue de

parvenir à une paix globale et négociée dans cette région du monde.

Le jeu trouble de Damas

La première de ces suggestions s'avère pour le moins optimiste. En effet, lors de la guerre du Vietnam, cinq ans s'étaient déroulés entre la décision américaine de se retirer du conflit, et le retour effectif des derniers "Marines". Dès lors, un retrait en l'espace d'un an des GI's stationnés en Irak paraît quasi impossible. Sans compter que la nouvelle armée et la nouvelle police irakiennes chargées de faire régner le calme après le départ des "boys" ne pourront jamais voir le jour en un laps de temps aussi court.

La seconde idée est plus intéressante. En effet, l'appui presque inconditionnel de Washington au gouvernement israélien dans le conflit qui oppose l'État hébreu aux Palestiniens influence grandement le rejet des Américains par la population irakienne. Dès lors, le règlement du conflit israélo-palestinien entraînerait ipso facto la pacification de l'Irak, ne serait-ce qu'en partie. De plus, des concessions américaines à la Syrie ne pourraient qu'inciter Damas à mettre un terme au jeu trouble qui est le sien au Liban et en Irak, et à accepter une paix durable avec Israël. Enfin, la réintégration de l'Iran chiite dans le processus diplomatique pousserait inévitablement ses dirigeants à jouer un rôle modérateur auprès des chiites irakiens, libanais, palestiniens, mais aussi bahreïnais.

Hamas contre Fatah

Les difficultés à mettre en oeuvre un tel projet sont nombreuses. D'une part, la Syrie est suspectée d'être à l'origine de l'assassinat de l'ancien Premier ministre libanais Rafic Hariri le 14 février 2005, et l'on voit mal l'administration Bush accepter d'enterrer l'enquête internationale actuellement menée à ce sujet. D'autre part, les États-Unis sont-ils prêts à effectuer un revirement spectaculaire dans le dossier du programme nucléaire iranien auquel ils n'ont cessé de s'opposer jusqu'à présent ? On peut en douter... Cependant, il faudra bien passer par là si l'on veut obtenir de Téhéran qu'il cesse notamment de soutenir le Hamas palestinien qui, depuis sa victoire aux législatives de janvier 2006, est en guerre ouverte avec le Fatah du président Mahmoud Abbas.

On le voit, les mille et une crises qui secouent le Moyen-Orient sont bel et bien interconnectées. Et la force du rapport Baker-Hamilton est d'en avoir pris conscience. Mais cela suffira-t-il pour que Bush accepte l'idée d'une conférence internationale incluant l'Iran et la Syrie ? L'assassinat, le 21 novembre dernier, du jeune ministre libanais anti-syrien Pierre Gemayel, et les régulières diatribes antisionistes du président iranien Ahmadinejad n'incitent guère les partisans de la paix à beaucoup d'optimisme...

Pour mieux connaître Dimanche Express ou vous abonner : Cliquez

Les événements : « Élections 2007, chrétiens, avons-nous quelque chose à faire ? » - Les inscriptions sont encore ouvertes!

Pour réaffirmer l'importance de l'année électorale 2007 et la nécessité d'un engagement au delà même de ces élections.

Le Centre International.S.F.X en partenariat avec l'Alliance avec les Chrétiens en Politique (ACEP) et l'Association "La politique une bonne nouvelle" organisent une session politique destinée aux 18-35 ans et plus le Samedi 20 janvier 2007 de 9H à 18H

Adresse

Centre Madeleine Daniélou
61 rue du Général de Miribel
92 508 – Rueil-Malmaison

Programme

Matinée: : 9 H 00 - 12 H

Expériences politiques et Interviews croisés
avec la participation de :

Ludovic Espitalier- Noël conseiller municipal UMP Paris 8ème

Anne-Marie Payet, sénateur de la Réunion, UDF

Jo Spiegel, maire PS de Kingersheim.

Les intervenants témoigneront des raisons de leur engagement en politique, de leurs difficultés mais aussi de leurs satisfactions et des enjeux (non politiciens) de l'année électorale 2007. Ils parleront également des raisons qui devraient nous motiver pour nous sentir impliqués.

Déjeuner sur place

14H - 17H

Nécessité d'un engagement politique national, voire européen :

Isabelle Deschard présidente et fondatrice de l'ACEP, Alliance avec les chrétiens en politique et Anne Marie Dumont chargée de mission en dynamique européenne auprès de la commission européenne, interviendront.

Madame Georgina Dufoix, ancien ministre, clôturera cette journée en nous faisant part de son expérience politique et de ses convictions.

17H- 18H:

La messe du 3ème dimanche du temps ordinaire sera proposée à ceux qui le souhaitent

Inscription

Participation à la journée (déjeuner compris) :

10 euros pour les étudiants

15 euros pour les professionnels

Le bulletin d'inscription et le programme sont téléchargeables ci-dessous (pièce-jointe au format W).

Chèque et inscription(*) sont à retourner

à l'ordre de C.I.S.F.X

61 rue du général de Miribel

92508 Rueil-Malmaison cedex

(*) l'inscription peut être adressée à : iredier.sec@gmail.com

Mail : alliance@acep.asso.fr

Url : <http://acep.asso.fr>